

ACTION URGENTE

DES JOURNALISTES MUSICAUX PARMIS LES DÉTENUS EN IRAN

Behrang Tonekaboni, journaliste musical, sa mère, Lily Farhadpour, et un de ses collègues, Kayvan Farzin, sont détenus dans un lieu inconnu depuis leur arrestation à Téhéran, la capitale de l'Iran, un peu plus tôt dans le mois. Ils semblent avoir été victimes de disparitions forcées et risquent de subir des actes de torture ou d'autres formes de mauvais traitements.

On ignore les raisons de ces arrestations, mais elles pourraient être liées aux manifestations contre le gouvernement qui ont actuellement lieu en Iran : les autorités ont en effet arrêté de nombreuses personnes, journalistes, défenseurs des droits humains, étudiants ou autres, au cours des dernières semaines.

Behrang Tonekaboni, vingt-huit ans, est le rédacteur en chef du magazine musical mensuel *Farhang va Arhang*. Il a été arrêté le 5 janvier sur son lieu de travail en même temps que son collègue, **Kayvan Farzin**, le critique musical du magazine. On ignore où se trouve Kayvan Farzin depuis lors. Behrang Tonekaboni a été emmené chez lui ; son domicile a été fouillé et des objets qui s'y trouvaient ont été confisqués, notamment l'ordinateur de sa mère, avec qui il vit. Bien qu'il ait téléphoné deux fois à sa mère, sa famille n'a reçu aucune information quant à l'endroit où il se trouve depuis son arrestation (il n'a pas été autorisé à indiquer où il était lors de ses appels). Il souffre d'asthme et d'une maladie du cœur, il doit régulièrement prendre des médicaments.

Lily Farhadpour, quarante-sept ans, journaliste et membre de l'ONG iranienne Mères pour la paix, a été arrêtée chez elle le 20 janvier. On ignore où elle se trouve actuellement. Elle est diabétique et doit prendre des comprimés régulièrement.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en persan, en arabe, en anglais, en français ou dans votre propre langue) :

- √ demandez pour quelles raisons Behrang Tonekaboni, Kayvan Farzin et Lily Farhad pour ont été arrêtés ;
- √ dites-vous profondément préoccupé à l'idée que ces trois personnes ont été victimes de disparitions forcées et exhortez les autorités à révéler immédiatement où elles se trouvent ;
- √ exhortez les autorités iraniennes à libérer immédiatement et sans condition Behrang Tonekaboni, Kayvan Farzin et Lily Farhad s'ils sont détenus uniquement pour avoir exercé pacifiquement leur droit à la liberté d'expression et d'association ;
- √ priez-les instamment, tant que ces personnes sont détenues, de les protéger de toute forme de torture ou d'autres mauvais traitements et de les autoriser sans délai à recevoir régulièrement des visites de leurs proches et des avocats de leur choix et à bénéficier de tous les soins médicaux dont elles pourraient avoir besoin.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 5 MARS 2010 À :

Responsable des autorités judiciaires provinciales à Téhéran :

Ali Reza Avaei
Karimkhan Zand Avenue
Sana'i Avenue, Corner of Ally 17, No 152
Tehran, République islamique d'Iran
Courriel : avaei@Dadgostary-tehran.ir
Formule d'appel : *Dear Mr Avaei, / Monsieur,*

Responsable du pouvoir judiciaire :

Ayatollah Sadeqh Larijani
Howzeh Riyasat-e Qoveh Qazaiyeh
(Office of the Head of the Judiciary)
Pasteur St., Vali Asr Ave., south of Serah-e Jomhuri,
Tehran 1316814737
République islamique d'Iran
Courriel : **via son site Internet :** <http://www.dadiran.ir/tabid/75/Default.aspx> (1er champ comportant une étoile : prénom ; 2e champ : nom de famille ; 3e champ : adresse électronique)
Formule d'appel : *Your Excellency, / Monsieur le Ministre,*

Copies à :

Chef du Comité des droits de l'homme au sein du pouvoir judiciaire :
Mohammad Javad Larijani
Howzeh Riassat-e Ghoveh Ghazaiyeh
Pasteur St, Vali Asr Ave., south of Serah-e Jomhuri
Tehran 1316814737
République islamique d'Iran
Fax : +98 21 3390 4986
Courriel : bia.judi@yahoo.com (objet : « FAO Mohammad Javad Larijani »)
Formule d'appel : *Dear Mr Larijani, / Monsieur,*

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Iran dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

DES JOURNALISTES MUSICAUX PARMIS LES DÉTENUS EN IRAN

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Mères pour la paix est un groupe de femmes iraniennes qui militent contre une éventuelle intervention militaire en Iran en raison du programme nucléaire, cherchent des « solutions viables » à l'instabilité de la région et font campagne contre l'arrestation, le placement en détention et le harcèlement de simples citoyens iraniens.

Les manifestations organisées en juin et juillet pour protester contre le résultat contesté de l'élection présidentielle de juin 2009 ont été violemment réprimées et la police et les *bassidjis*, une milice paramilitaire, ont eu recours à une force excessive. Depuis, des manifestations ont lieu à l'occasion de dates d'importance nationale car les rassemblements publics sont autorisés lors de ces journées. Certaines de ces manifestations ont notamment pris place lors de la Journée al Qods (18 septembre), de l'anniversaire de la prise de l'ambassade américaine (4 novembre), de la Journée nationale des étudiants (7 décembre) et de la fête religieuse de l'Achoura (27 décembre). Des milliers de manifestants ont été arrêtés au cours de ces événements, bien que beaucoup aient été relâchés par la suite.

Nombre des personnes arrêtées durant l'été 2009 ont été torturées ou soumises à d'autres mauvais traitements. Au moins trois d'entre elles sont mortes des suites des actes de torture qui leur ont été infligés au centre de détention de Kahrizak, près de Téhéran. Le 19 décembre 2009, un tribunal militaire de Téhéran a annoncé que 12 personnes avaient été inculpées, dont trois de meurtre, à la suite de ces violences.

Lors de la fête de l'Achoura et dans les jours qui ont suivi, les forces de sécurité ont fait preuve d'une violence sans précédent depuis le début du mouvement de protestation. Le site Internet d'opposition *Jaras* estime qu'au moins 1 300 personnes ont été arrêtées à travers l'Iran, dont 600 à Ispahan et 200 à Najafabad, en plus des 500 personnes dont les autorités ont reconnu l'arrestation à Téhéran. Selon des organisations de défense des droits humains, au moins 300 personnes ont été placées en détention à la prison d'Evin, à Téhéran, et d'après des informations qui n'ont pas été confirmées, d'autres personnes pourraient avoir été conduites dans un centre de détention rouvert dans le complexe d'Eshratyab, dans le centre de Téhéran, et placé sous le contrôle des *pasdaran* (gardiens de la révolution). Les autorités iraniennes ont déclaré que les manifestants qui « se soulèvent » ou commettent des actes de violence tels que des incendies volontaires seraient inculpés de *mohareb* (inimitié à l'égard de Dieu), une infraction passible de la peine de mort. Le 18 janvier, cinq personnes dont on ignore les noms ont été jugées pour *mohareb* à la suite des manifestations de l'Achoura.

Selon *Jaras* et d'autres sources, ce sont bien plus de 180 journalistes, défenseurs des droits humains, étudiants et membres de partis politiques proches de Mir Hossein Moussavi et de l'ancien président Khatami qui auraient été arrêtés à leur domicile ou sur leur lieu de travail depuis le début des manifestations, parmi lesquels Emadeddin Baghi, le lauréat 2009 du prix Martin Ennals, décerné à des défenseurs des droits humains. Voir l'AU 05/10, MDE 13/003/2010. La défenseure des droits des femmes Mansoureh Shojaee, qui participe à la campagne Un million de signatures, a aussi été arrêtée à son domicile le 28 décembre. Elle est détenue, semble-t-il, sans inculpation à la prison d'Evin. Ebrahim Yazdi, dirigeant du Mouvement pour la liberté de l'Iran, un parti politique interdit mais toléré, a été arrêté à son domicile le 28 décembre. Ce parti a annoncé depuis lors qu'il suspendait les activités de deux de ses sites Internet sous la pression du ministère du Renseignement.

AU 21/10, MDE 13/011/2010, 22 janvier 2010

